



بسم الله الرحمن الرحيم



Sudan University of Sciences and Technology
College of Graduate Studies

**Etude Analytique de l'utilisation des connecteurs logiques
dans des textes écrits des apprenants du FLE a l'université
Islamique d'Omdurman**

دراسة تحليلية لاستخدام الروابط المنطقية في نصوص مكتوبة لطلاب اللغة

الفرنسية بجامعة أم درمان الإسلامية

**Analysis of Logical Connectors in Written Texts by French
Learners at Omdurman Islamic University**

Thesis Submitted In Partial Fulfillment For The
Requirement Of M.A Degree In French Language

Prepared by:

Mudathir Omer Abd Allah Ahmed

(Bachelor of Arts Omdurman Islamic University in 2008)

Supervised by:

Dr. Ahmed HAMID MOHAMED

2016

DéDicace

Je dédie ce modeste travail

A mes pArents,

A mA fAmilIe,

A mes chers Amis



Remerciement

Je remercie particulièrement D.ahmed HAMID MOHAMED DE M'Avoir guidé Dans ce travail .

Je remercie également mon collègue mohamed Hussein Abd -El Fatah pour les corpus qu'il a fourni.

Merci à tous Mes enseignants pour leur effort colossal .



Abstract

This study highlighting on logical links in the French language that through analyzing written text by the students of French language to prove how to make the text more proper.

It worth mentioning , the aims of this study is to solve the problems that face student in using this logical links in a proper way and it role in consistency of text .

The study consist of this units to clear some inquiries, the study way was fooled by a test provided to the student of French language third division in Omdurman Islamic university. The first unit consists of theory including some definitions concerned with linguistic and some other terminologies such as text types and logical links and others, the second units speaking about studying French language in Omdurman Islamic university and programs which studied in this university, The third units consist of practical it is analyzing study for some text written by French language students.

After the results we got we can say that logical links playing a great role in forming sentences and text.

Based on this program recommending improving the studying of the grammar French language very wide in Sudanese universities and in studying lecture that to improve students levels , through the results we found a lot of student couldn't use this logical links in appropor way .



مستخلص

تقوم هذه الدراسة بتسليط الضوء على الروابط المنطقية فى اللغة الفرنسية وذلك من خلال تحليلها لنصوص مكتوبة من قبل طلاب اللغة الفرنسية والتدليل على مكانتها فى الصياغ السليم .

تجدر الاشارة الى أن أغراض هذه الدراسة المعالجة الفعلية للمشاكل التي تواجه الطلاب فى إستخدام هذه الروابط المنطقية بصورة مثلى ودورها فى تماسك النص.

تتكون هذه الدراسة من ثلاثة فصول للإيضاح نسأولاتنا حيث تصطبب معها الأختبار الذى قدم لطلاب اللغة الفرنسية الفرقة الثالثة بجامعة أم درمان الاسلامية ويحتوى الفصل الاول على القسم النظرى متضمنا بعض التعريفات التي تهتم بعلم اللغويات وبعض المصطلحات الاخرى مثل النص وانواعه والروابط المنطقية وغيرها ويتحدث الفصل الثانى عن دراسة اللغة الفرنسية بجامعة أم درمان الاسلامية والمناهج التي تدرس فى هذه الجامعة اما الباب الثالث فقد احتوى على القسم العملى ونقوم فى هذه الدراسة باستخدام طريقة إمتحانات المستوى الأوربي حيث نقوم بتطبيقه على نصوص قام طلاب اللغة الفرنسية بكتابتها .

بعد النتائج التي تحصلنا عليها يمكن القول بأن الروابط المنطقية تلعب الدور الرئيس فى صياغة الجمل بصورة خاصة والنصوص بصورة عامة .

وعلى أساس هذه النتائج نوصي بتطوير ودراسة قواعد اللغة الفرنسية بصورة أوسع فى قاعات تدرس اللغة الفرنسية فى الجامعات السودانية وذلك لتحسين مستوى الطلاب ومن خلال النتائج التي حصلنا عليها فقد وجدنا ان هنالك عدد كبير من الطلاب غير قادر على استعمال هذه الروابط بالطريقة الصحيحة .

Résumé

Cette étude jette la lumière sur l'analyse des connecteurs logiques à travers des textes écrits par les apprenants du FLE, autrement cette étude vise à résoudre les problèmes des étudiants dans l'utilisation des connecteurs logiques d'une façon correcte et leur rôle dans la cohésion textuelle.

Cette étude comprend trois chapitres pour illustrer nos interrogations de test qui s'est adressé aux étudiants du FLE à l'Université Islamique d'Omdurman, le premier chapitre s'intéresse à la partie théorique et la définition de certains termes qui font partie de la grammaire de texte comme le texte et ses types et les connecteurs logiques , de plus, le deuxième chapitre met l'accent sur l'enseignement du français et les méthodes à l'université islamique d'Omdurman , par ailleurs le troisième chapitre est consacré pour la partie pratique qui consiste le cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) niveau B1 et nous allons l'appliquer dans des textes écrits des étudiants .

Généralement à l'aide des résultats nous pouvons dire que les connecteurs logiques jouent un rôle important dans la cohésion des phrases d'une façon particulière et la cohésion textuelle d'une façon générale.

À la lumière des résultats, nous recommandons d'étudier de plus en plus la grammaire dans les classes du FLE pour améliorer le niveau des étudiants, à travers les résultats nous avons trouvé que beaucoup d'étudiants ne peuvent pas utiliser correctement les connecteurs logiques.

Premier chapitre

Rôle des connecteurs logiques dans la cohérence et la cohésion textuelle.

1.1 Introduction générale

Rédiger un texte c'est produire des énoncés enchainés tout en faisant appel à une progression thématique adéquate. En conséquence pour avoir un texte cohérent et bien organisé il est important de s'intéresser à la grammaire du texte.

Dans cette recherche nous envisageons de jeter la lumière sur les connecteurs logiques qui sont des phrases, des groupes de mots qui indiquent l'organisation du texte. Ils annoncent un nouveau passage, résumant, marquent une transition concluent, ils sont souvent placés au début ou à la fin d'un paragraphe. Ces connecteurs font partie de la linguistique textuelle qui s'oppose à la linguistique traditionnelle en ce qu'elle conçoit le texte et non plus comme l'unité linguistique primaire.

1.1.2 Problématique

Notre objectif est de passer en revue que les connecteurs logiques ont contribuent à l'organisation textuelle et d'observer l'utilisation des connecteurs logiques par des apprenants du FLE et de montrer leur rôle dans la cohésion textuelle, Sans oublier que la cohésion textuelle représente l'aspect linguistique du texte elle concerne la relation entre les éléments textuels de manière à en assurer la continuité, d'autre part, nous avons l'intention d'essayer de résoudre le problème d'utilisation des connecteurs logiques à travers cette étude.

1.1.3 Méthodologie

Puisque notre étude s'intéresse aux effets de l'utilisation des connecteurs logiques dans la classe du FLE et cette recherche a pour but d'aider de plus en plus à bien utiliser ces connecteurs, alors nous allons opter pour une méthode analytique et statistique, et pour faire une analyse plus juste

nous allons utiliser le cadre européen commun de référence pour les langues(CECR)en choisissant abstraitement 10 copies écrits des étudiants du FLE .

1.1.4Méthode

Le corpus consiste un texte de type narratif parce que ce type de texte peut donner les étudiants l'occasion de développer leur compétence dans la production écrite et dans l'utilisation des connecteurs logiques, de plus, notre texte va être sous-titre "**racontez des événements d'un week-end mémorable**".

1.1.5Public visé

Nous allons choisir comme échantillon, des étudiants du français langue étrangère (FLE) de la troisième année de l'université islamique d'Omdurman sans oublier que la langue maternelle de la plupart est l'arabe soudanais.

1.1.5 Motif du choix

Le chercheur a choisi cette étude parce qu'elle a de l'importance dans l'organisation du texte en essayant de faire le pont entre les connecteurs logiques et la cohésion textuelle et cette étude nous donne l'occasion d'étudier profondément les connecteurs logiques qui jouent un rôle remarquable dans la grammaire du texte.

1.1.6 Importance de sujet

Nous nous intéressons à faire une distinction entre certains connecteurs comme (parce que) et (car) notamment que beaucoup d'apprenants se précipitent dans une sorte de fausse utilisation et d'autre part les

apprenants peuvent bénéficier de ce projet voir nous allons choisir des textes pour faire une application.

Le texte est la pierre angulaire dans cette étude et il est considéré comme un ensemble dont les composants sont de nature différente et reliés entre eux selon des règles précises. Et nous allons parler de ces ses types avec la distinction entre le texte et le discours

1.1.7 Questions de la recherche

Une des questions les plus importantes, Est ce que les connecteurs logiques jouent un rôle remarquable dans la cohésion et la cohérence textuelle ?

Nous allons faire notre analyse pour les objectifs suivants :

- A. montrer la qualité de l'utilisation des connecteurs logiques.
- B. évaluer l'effet des connecteurs logiques des apprenants dans la production écrite.

Dans ce chapitre, nous allons jeter la lumière sur la grammaire de texte d'une façon générale et sur les connecteurs logiques d'une façon particulière, nous allons également aborder historiquement de la grammaire de texte comme une science langagière sans oublier qu'elle s'intéresse à organiser globalement le texte.

Ce chapitre s'intéresse à définir des termes très importants qui sont liés à cette recherche sans oublier que ces termes contribuent à la production du texte d'une façon générale.

1.1.8 Constitution de la recherche

Notre recherche se compose de trois chapitres et Dans le premier chapitre nous allons définir les termes qui sont attachés à la linguistique textuelle

comme la notion du texte, le discours, la progression thématique, et la cohésion et la cohérence sans oublier les connecteurs logiques.

Par rapport au deuxième chapitre, le chercheur met l'accent sur la vie pédagogique à l'université islamique d'Omdurman, et la création de cette université.

Nous allons consacrer le troisième chapitre pour faire un test sur un texte qui peut nous aider à mieux comprendre la situation des connecteurs logiques dans la grammaire du texte d'une part et à montrer la relation de ces connecteurs logiques avec la cohésion textuelle.

Pour conclure, à travers cette recherche nous allons essayer de répondre à certaines questions concernant les problèmes d'utilisations des connecteurs logiques chez les apprenants d'autre part, nous allons avoir les références nécessaires pour renforcer de plus en plus ce projet.

Ce chapitre s'intéresse à définir des termes très importants qui sont liés à cette recherche sans oublier que ces termes contribuent à la production du texte d'une façon générale.

1.2.1 L'histoire de la grammaire textuelle

La grammaire textuelle est une branche de la linguistique qui s'est développée à la fin des années 60, dans les pays anglo-saxons sous le nom de "text –linguistic", dans les années 80, la linguistique textuelle est apparue dans le milieu francophone en réaction contre la grammaire phrastique.

La linguistique textuelle ou la grammaire du texte comme nous l'appeler dans les années 60, visait à établir une grammaire qui a la possibilité de rendre compte des compétences textuelles d'un locuteur dans sa langue maternelle.

Nous trouvons que la linguistique textuelle ne décrit pas les faits linguistiques selon leur appartenance à des classes mais elle les décrit dans une perspective fonctionnelle.

Par rapport à son objet d'étude est la définition du lien entre les structures des phrases et le contexte dans lequel, elles sont employées, d'autre part, la grammaire du texte s'intéresse à étudier la progression de l'information dans un texte et la manière avec laquelle les moyens de la langue (pronoms, temps verbaux, subordination, etc.) sont exploités par scripteur pour apporter de nouvelles informations ou reprendre des éléments déjà connus.

Généralement, la grammaire textuelle indique les éléments qui font qu'un texte est perçu comme cohérent ou non cohérent, et à propos de l'objet de la linguistique textuelle est (*démontre en relation des aspects micro des textes, les niveaux phrastiques et discursifs de l'organisation textuelle*), (2000, p.26)

1.2.2 . L'école de Prague et ses contributions

En effet, nous pouvons dire que cette école a laissé ses empreintes sur cette discipline grâce à son groupe de linguistes, cette école dont l'activité se déroule pour l'essentiel dans les années 1926 _ 1938 regroupe des linguistes comme R. Jakobson et N.S.Troubetzkoy mais aussi L. Tisanière, J. Vendryes , A. Martinet , G. Guggenheim (et même Benveniste pour une partie de ses recherches) dont les recherches furent publiées dans les 8 volumes des *travaux du cercle de linguistique de Prague*.

En effet, l'école de Prague envisage la langue comme un système ayant pour fonction d'exprimer et de communiquer, et l'analyse surtout en synchronie et la comparaison des langues n'est pas exclue, mais elle a pour objectif d'établir et construire des typologies de systèmes linguistiques, apparentés ou non.

D'autre part, la contribution considérable de l'école de Prague au développement de la linguistique structurale consiste en la création de la phonologie qui vise à s'intéresser à l'étude de la fonction descriptive des sons (phonologie). (1916_1970, p 25)

1-3.1 Définition de texte

Selon J.M. ADAM (le *texte comme objet abstrait était celui de grammaire du texte, il reste dans une autre configuration épistémologique, l'objet d'étude de la linguistique textuelle*)

Un texte est un ensemble structuré et cohérent de phrase véhiculant un message et réalisant une intention de communication, et pour qu'un texte soit jugé cohérent par son destinataire, il faut qu'il obéisse à quatre règles (CORRESPONDANCE7, 2001, p. 1).

1. Le texte doit comporter un ou des éléments qui, d'une phrase à une autre ou d'un passage à un autre se répètent constituent le fil conducteur du texte pour en assurer la continuité. Il est indispensable qu'un texte comprenne des reprises de l'information par l'emploi de substituts.
2. Un texte doit présenter des informations nouvelles pour avoir un intérêt communicatif et si le texte consiste à répéter des différentes façons de la même chose nous dirons que son intérêt sera faible et voire nul en conséquence ce principe correspond à la règle de progression de l'information, sans oublier qu'un bon texte assure un équilibre entre le principe de continuité (répétition des éléments) et celui de progression de l'information.
3. Pour un texte soit considéré cohérent il faut qu'il soit exempt de contradiction internes. un passage ne peut pas apporter une ou plusieurs informations, en contradiction avec ce qui est exprimé implicitement ou explicitement dans le même texte, car toute contradiction nuit à sa cohérence.
4. Un texte qui présente des informations en contradiction avec les connaissances du monde du destinataire sera considéré comme incohérent, par exemple dans un récit réaliste se passant au Tropiques, la faune, la flore et le climat doivent correspondre aux données empiriques (comme du lecteur) (Moffet, 1993, p.59 à 65).

Selon la lignée des travaux de J.-P. Bronckart et B. Schneuwly le texte est "considéré comme *un ensemble dont les composants sont de nature différent et reliés entre eux selon des règles précises*" et un texte ne peut pas être un assemblage de phrase simplement mises bout à bout"

Il est en tant qu'un objet d'étude a son caractère hétérogène il est par définition un objet complexe c'est pourquoi le texte peut être défini sous un triple aspect :

En tant que production verbale socialement située et ces productions verbales sont considérées comme des formes d'action langagière, M. Bakhtine 1978 ces actions langagières différentes de types d'actions parce qu'elles sont sémiotiques, ont des propriétés structurelles et fonctionnelles issu des processus de socialisation.

Le texte comme unité communicative, tout texte suppose un auteur et un lecteur et en tant que tel il peut être conçu comme étant produit pour transmettre un message.

le texte comme unité complexe hétérogène et cohérence,

J.M .Adam (1990 : 109) considère qu'un texte est (un produit connexe cohésif cohérent (et non pas une juxtaposition aléatoire de mots, phrases propositions ou acte d'énonciations).

1-3.2 Les types de textes

Nous trouvons que Jean-Michel Adam a retenu cinq types de texte prototypiques (séquences prototypiques élémentaires, selon ses termes) et nous allons les passer en revue (**Raymond Blain, p : 23**)

1. le type narratif

Le type narratif est une structure en cinq étapes: situation initiale, complication, actions, résolution et situation finale. Par ailleurs, les principales caractéristiques textuelles qui peuvent distinguer les types narratifs sont la présence d'un personnage qui montre un certain nombre d'action dans le temps et dans l'espace.

2. Le type descriptif

Le type descriptif est une structure où un sujet est posé, le sujet de la description a la possibilité d'être un objet, un être, un événement, une situation, un fonctionnement, une procédure, un concept.

Le sujet peut être nommé par ces propriétés et les qualités des parties et le texte peut décrire par l'opération de mise en relation et cette mise en relation peut situer le thème dans le temps.

3. Le type explicatif

Le type explicatif est une structure où il existe des phrases de questionnement suivent une phrase explicative et enfin, quelquefois une phrase conclusive.

4. Le type argumentatif

C'est une structure où une thèse est formulée, suivent une phrase argumentative appuyée par des arguments et une phrase conclusive.

5. Le type dialogal

Ce type est une structure où il y a une phrase d'ouverture, suivant le corpus de l'interaction et enfin la phrase de clôture, et nous trouvons dans le type dialogal, le monologue, et la conversation entre plusieurs personnes.

Les principales caractéristiques linguistiques sont la présence des verbes annonçant la prise de parole, de signes de ponctuation spécifiques: les deux points, les guillemets, le tiret.

1-3.3 Distinction texte / discours

Le texte *est une configuration linguistique, un produit (audible visible) de l'activité de sujet producteur du langage.*(Bronckart, 1985) 1 les études sur le texte comme unité abstraite (Slatka , 1975)).

Par ailleurs, le discours est la production / réception du texte par des sujets empiriques d'énonciation / interprétation, d'autre part, le texte a la possibilité de faire discours dans une situation de communication concrète c'est -à- dire ils sont mis en présence un énonciateur et un destinataire. (1992, p 4)

Par ailleurs, la notion de discours donne naissance à des différentes synonymies et ce terme est défini selon D.Maingueneau : (ce *terme désigne moins un champ d'investigation délimité qu'un certain mode d'appréhension du langage ; ce dernier n'est pas considéré comme système,(la langue) au sens saussurien, mais comme l'activité de sujet inscrit dans des contextes déterminés produisant des énonces d'un autre ordre que celui de la phrase*)(2009, p. 44)

Il existe plusieurs définitions de discours, et nous trouvons que Dominique Maingueneau relève maintes définitions voici quelques-unes (1992, p .42).

Discours 1 : variante de la parole saussurienne.

Discours 2 : *unité de dimension supérieure à la phrase, énoncée, message.*

Discours 3 : *unité transphrastique intégrée à l'analyse linguistique, qui étudie les règles lisant les unes aux autres, les phrases qui la composent.*

Discours 4 : (on oppose énoncé et discours, *l'énoncé c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication, le discours, c'est l'énoncé considéré du point du vue mécanisme discursif qui le conditionne. Ainsi un regard jeté sur un texte du point de vue de sa structuration (en langue) en fait un énoncé; une étude linguistique des conditions de production de texte en fera un discours*). (L. Guespin , langages ,23, page 10).

Discours 5 : dans le cadre de l'énonciation, le discours, c'est l'énoncé linguistique intégré à un acte. Selon Benveniste " discours " (*toute énonciation suppose un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ; ce qui fait dire que " l'énonciation suppose la conversation individuelle de la langue en discours "*).

Discours 6 : (*on suppose souvent en sémantique la langue entendue comme ensemble d'unités aux effets de sens virtuels au discours conçue comme lieu d'une contextualisation imprévisible*)¹.

1.4 Distinction entre la langue écrite et la langue parlée

Le chercheur trouve qu'il est très important de faire la distinction entre la langue écrite et la langue parlée sans oublier que cette distinction nous permet de traiter et de contrôler chaque texte selon son genre.

Langue parlée	Langue écrite
<ul style="list-style-type: none"> Spontanée et improvisée (sauf dans le cas de la culture d'un discours parlé) 	<ul style="list-style-type: none"> Planifiée et susceptible d'être revue avant son emploi Enregistrement permettant

¹Dominique Maingueneau, l'analyse du discours, in Repères, paris, institut nationale de recherche pédagogique, no 51, 1979, page 3-4.

- Éphémère (sauf dans le cas d'enregistrement !)

- Caractérisée par des hésitations, des phrases incomplètes, des allusions, etc.

Pas le temps de réfléchir et de parler en respectant la syntaxe

- Epeler et écrire sont des problèmes qui ne se posent pas !
- La signification est véhiculée par la qualité de la voix (hauteur, intonations, volume, sonore ...)
- En cas de face-à-face, le langage corporel, le regard et d'autres éléments non verbaux favorisent la communication (c'est pourquoi les conversations téléphoniques sont plus difficiles)
- Ne requiert aucun matériel spécifique
- Reflète les émotions
- Exige une conscience de la prononciation et des intonations de la langue parlée

sauf en cas de destruction !)

- Exige une conscience du style, du registre et des normes rhétoriques de la communication écrite
- Des problèmes d'orthographe peuvent se poser
- Possède de la valeur ajoutée de sa lisibilité, si manuscrite
- Requiert la connaissance de la syntaxe et de son utilisation appropriée
- Exige davantage de temps et d'efforts pour sa production
- Exige du matériel (stylo, papier, ou ordinateur et imprimante)
- Ne peut être efficace que dans un certain degré d'alphabétisation
- Permet de masquer les émotions

21-5 la progression thématique

B. Combettes(1977) dans ces textes distingue trois principes aux types de progression thématique que nous allons passer en revue :

La progression linéaire : *le rhème de la phrase antérieure devient le thème de la phrase qui suit ; ce type de progression est notamment utilisé dans les textes explicatifs et argumentatifs, comme l'illustrent le schéma et l'exemple suivant*

Phrase 1: Th1 → Rh1

Phrase 2: Th2 (=Rh1) → Rh2

Phrase 3 : Th3 (=Rh2) → Rh3 etc.

Exemple : «*Mon ami (Th1) a acheté une voiture (Rh1) .la voiture (Th2=Rh1) coûte dix mille euros (Rh2). Cette somme d'argent (Th3=Rh2) l'a complètement endetté (Rh3)*»(2009,p84)

- **La progression à thème constant**, reprend un même élément en position thématique de phrase en phrase :

Phrase1: Th1 Rh1 →

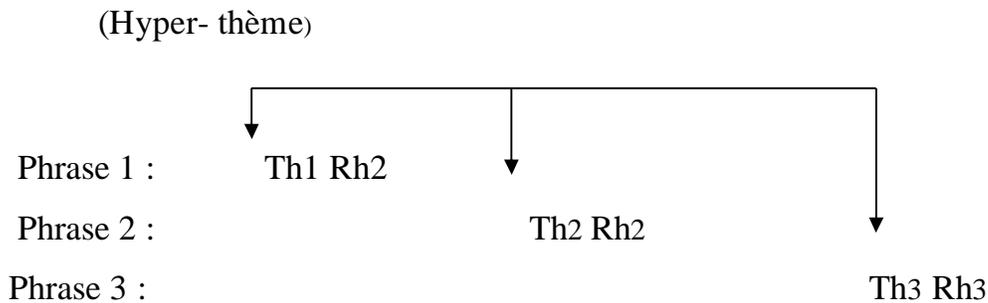
Phrase 2:Th1 Rh2 →

Phrase 3:Th1Rh3, etc. →

Exemple : «*Le président Chirac (Th1) s'est rendu en Asie (Rh1). Il (Th1) a d'abord visité le Japon (Rh2). Le chef d'Etat français (Th1) s'est dirigé ensuite vers la Chine (Rh3)*» ;

²Tableau : une méthodologie de apprentissage des langues, la série des T- kits –année 2000 _ PDF, éditions de conseil de l'Europe, F- 67075 Strasbourg ce des conseils de l'Europe et de commission européenne, février 2001.

- **la progression à thèmes éclatés ou dérivés**, ce type se caractérise par sa complexité, où les divers thèmes sont dérivés d'un hyper-thème.
- Ce type d'enchaînement est fréquent dans les énumérations et les descriptions :



Exemple: «*La maison de Pierre (hyper-thème) est magnifique (hyper-thème). Les chambres à coucher (Th1) se trouvent au premier étage (Rh1). Sa cuisine (Th2) est bien équipée (Rh2). Le jardin (Th3) est soigneusement entretenu (Rh3)*». (Ibid. P85).

1-6 Définition des termes cohérence et cohésion

Par rapport à la notion de cohérence, elle apparait en linguistique dans les leçons de Guillaume qui en fait une propriété de la langue comme (système comme entier systématique dont toutes les parties sont en cohérence) (1992: 4) et quand nous passons de la linguistique de la langue à celle du discours la notion prend un autre sens, au centre de la définition de texte la cohérence est un linguistique textuelle inséparable de la notion de cohésion.

JEANDILLOU ¹ affirme que la cohérence, contrairement à la cohésion n'est pas directement soumise à l'aspect linguistique du texte mais elle dépend des conditions d'interprétation selon un contexte donné, seule le

jugement du récepteur a la possibilité d'évaluer l'adéquation de l'énoncé par rapport à la situation de l'énonciation.(1997, p. 81)

Cette perception est confirmée par Shirley Carter Tomas et d'après lui :

(la notion de cohérence implique un jugement intuitif et à un certain degré idiosyncrasique , sur le fonctionnement d'un texte .si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent il aura trouvé une interprétation à sa vision),(2000 ,p :23)

Nous trouvons aussi que la cohérence textuelle qui est (*associée à la perception, à l'interprétation avec un récepteur potentiel que des caractéristiquesinternent du texte*)(Med Arezki, déjà cité, p. 39)

De plus, en matière de la cohérence et les opérations de mise en texte, nous pouvons dire que la cohérence est considérée comme le jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donné, d'autre part ce jugement peut porter sur l'organisation interne du texte en guise d'exemple sur son adéquation à la situation de sa production.

Pour juger un texte bien structuré, il n'est pas suffit de le considérer comme un ensemble de phrase grammaticalement correctes.

Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation, cette interprétation correspond à sa vision du monde car la cohérence n'est pas dans le texte mais se trouve dans le résultat de l'interaction avec un récepteur potentiel comme l'expliquent C.preneron et C.Laroque qui ont examiné cette notion :

(La notion de cohérence ou d'incohérence d'un discours est notion relative puisque toute interprétation d'un texte s'appui pour une part sur la connaissance de l'univers extralinguistique partagé par l'interlocuteur)(Op.cit., p.32)

La cohérence textuelle a des règles importantes qui jouent un rôle remarquable dans l'organisation textuelles, ces règles sont

A » la règle de répétition

Pour qu'un texte soit cohérent il est indispensable de trouver dans sa progression la reprise de l'information donné avant en utilisant des substituts lexicaux (anaphores) ou grammaticaux (cataphores).

B» La règle de progression

Le texte doit nécessairement être cohérent, c'est pourquoi son développement doit s'accompagner d'un apport d'informations nouvelles à chaque fois que nous progressons dans le texte.

C » La règle de non-contradiction

Il ne faut pas qu'il y ait de contradiction entre la phrase qui préside et la phrase qui suit ou avec les autres phrases du texte.

La règle de relation

Les informations apportées doivent avoir un lien de sens entre elles et qu'elles soient cohérentes, et la cohérence implique que les phrase d'un texte sont reliées et la contradiction montre que chaque phrase doit être en relation avec la non-contradiction avec ce qui préside et qui suit, d'autre part , la condition de pertinence s'intéresse à vérifier les rapports entre les phrases et la situation d'énonciation.

Une échelle de la cohérence des textes a été proposée par Reinhard (inPéry- Woolley (1993, p.62) qui classe les textes en trois groupes :

Les textes (explicitement cohérents): textes qui font le maximum pour faciliter la tâche interprétative du lecteur en respectant les trois principes suivants : la cohésion, la non-contradiction et la pertinence.

Les textes (implicitement cohérents) : textes qui nécessitent des procédures particulières de la part du lecteur qui va imposer une cohérence dérivée (d'où un travail cognitif particulier).

Les textes incohérents : textes auxquels nous ne pouvons pas attribuer une interprétation. il s'agit notamment de textes pathologiques.

Concernant le mot cohésion depuis, cohésion in English de M.A.K Halliday et Hasan (1976) c'est l'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les intra- et interphrastiques permettant à un énoncé oral ou écrit d'apparaître comme un texte. En grammaire de texte la cohésion, de la notion de progression thématique parce que tout texte présente un équilibre entre des informations présupposées et des informations reprises de phrase en phrase sur lesquelles les nouveaux énoncés prennent appui.

(La cohésion textuelle concerne tous les éléments linguistiques qui font les unités de sens s'organisent en une suite ininterrompue, assurant ainsi la continuité (la permanence du sens) et la progression textuelle)³ c'est-à-dire le texte doit comporter des phrases enchaînées et susceptibles de transmettre un message précis dans une situation d'énonciation donnée.

(La cohésion textuelle repose sur le fait que le texte doit être compréhensible par le destinataire, de plus, les éléments qui constituent le message ne doivent pas présenter de distorsions mais il doit y avoir adéquation de la forme écrite et l'objectif à atteindre dans la situation d'énonciation, donc la cohésion textuelle correspond à la fois au niveau sémantique et informationnel.

Par ailleurs, la cohésion fait référence à la linéarité du texte, à l'enchaînement entre les propositions aux moyens formels dont dispose le

³kHENDEK, Med Arezki, mémoire de master, usage des faits des connecteurs logiques par les élèves de 3^{ème} année secondaire, p. 38

scripteur pour assurer ces enchainements, nous trouvons aussi que l'étude de la cohésion passe par le repérage et l'analyse des marques de relations entre énoncés et constituants d'énoncés comme les connecteurs et ou les anaphores

Selon Halliday et Hasan (1976), les différents procédés de cohésion se répartissent cinq classes d'éléments :

- **la référence** qui peut être endophorique (via l'anaphore ou la cataphore). elle repose sur l'utilisation des pronoms d'articles démonstratifs et définis, et de comparatifs.
- **La substitution** : il s'agit du remplacement d'un élément d'une phrase (nom, verbe ou même proposition) par un autre, en générale plus court.
- **l'ellipse**, l'élément de phrase concerné n'est pas remplacé, il a disparu et la cohésion est créée par le caractère volontaire de cette absence.

La réitération : elle comprend la répétition d'une unité lexicale, l'emploi de synonyme, de termes proches (hyponymes et hyperonymes), de termes généraux ou collocations (association répétée de deux unités lexicales).

La conjonction qui a la possibilité d'être additive, partitive, causale, temporelle ou relevant d'une autre relation logique, elle est réalisée par des expressions comme (mais), (plus tard) et (dans ce cas) qui relie deux propositions, deux phrases ou encore deux parties de textes.

1-7-1 Terme connecteur logique

Les connecteurs logiques jouent un rôle important dans la cohésion de texte c'est pourquoi le chercheur a tendance à les jeter la lumière pour que

les apprenants de FLE bénéficient de cette étude sans oublier qu'il est difficile d'imaginer un texte sans connecteurs logiques.

Les connecteurs sont des phrases des groupes de mots ou des mots qui indiquent l'organisation de texte. Ils annoncent un nouveau passage, résument, marquent une transition, concluent

Les connecteurs logiques peuvent être placés au début ou à la fin d'un paragraphe, ils peuvent indiquer que dans une même séquence textuelle, nous changeons de lieu de temps d'aspect traité d'argument, d'ailleurs, ils soulignent explicitement que nous changeons de sujet (en ce qui concerne ... quant à ...) aussi ils ont la possibilité d'indiquer que nous voulons clore le passage (enfin, en conclusion)(**ALKHATIB, p. 56**)

La grammairienne S.chartrandappelle les connecteurs des (organiseurs textuels) en ce sens ils jouent un rôle discursifdifférents des marques de relation; ils interviennent sur des passages du texte qui sont présentés comme des unités cohérents.(Ibid. P.56)

En grammaire, les connecteurs logiques par définition sont des morphèmes (adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination, parfait même interjections qui établissent une liaison entre deux énoncés voire entre un énoncé et une énonciation.

Selon les linguistes, les connecteurs logiques sont considérés comme des mots ou groupes de mots de nature très variée et qui assurent la cohésion d'un texte selon eux, le terme de connecteur a donné lieu à une inflation terminologique.

En linguistique textuelle, les connecteurs logiques sont des éléments qui assurent la continuité textuelle, des éléments de liaison marquant des relations sémantico-logique entre des propositions à l'intérieur d'une

phrase (interphrastique) ou entre deux phrases (interphrastiques).(2013/2014, p56)

1-7-2 Classe grammaticale des connecteurs

Les connecteurs logiques comprennent différentes classes grammaticales de mots invariables et nous pouvons les diviser en ces parties suivantes :

Les conjonctions de coordination

Ces conjonctions de coordination ont pour but de servir à joindre, soit deux propositions de même nature soit deux parties semblable d'une même proposition(phrase, verbe, nom, adjectif).(1980, p1230)

Lesconjonctions de coordination comprennent un rapport simple qui peut exprimer :

- Et : liaison, addition.
- Ou : alternative.
- Mais : opposition.
- Ni : liaison, alternative.
- Or : argumentation ou transition.
- Car : cause, explication.
- Donc : conséquence, conclusion.

Nous pouvons trouver que certains mots et les adverbes ont la possibilité de jouer le rôle de conjonction de coordination en guise d'exemples (cependant pourtant, c'est pourquoi, ainsi, en effet, en fin).(1988. p129)

Les conjonctions de subordination

Les conjonctions de subordination s'intéressent à relier une proposition subordonnée à la proposition dont elle répond. Et Les conjonctions de subordination visent à établir un rapport logique complexe de dépendance entre les deux et qui peut exprimer :

- La cause : parce que, puisque ...
- Le but : afin que, pour que
- Le temps : lorsque, quand ...
- La Concession : bien que, lorsque
- La condition : si, pourvue que
- La comparaison : de même que, comme.....
- La conséquence : de sorte que tellement que.

Les adverbes ou les locutions adverbiales

Les adverbes ou les locutions adverbiales ont la particularité d'être supprimé ou déplacés en prenant des exemples : alors, ensuite, aussi, par conséquence, c'est pourquoi, néanmoins

Nous pouvons aussi considérer les adverbes d'affirmation et de doute comme des connecteurs : assurément, certes, peut-être, évidemment

Les propositions ou les locutions prépositives

Elles sont une réunion de mots équivalents à une préposition telle que (à cause de, auprès de, jusqu'à, depuis, en dépit de, pour....) aussi dans la langue française nous trouvons certaines expressions courantes dans l'argumentation utilisées comme des connecteurs (admettons que, il est vrai que, pour notre part, à cet égard etc.) Sans oublier les expressions qui expriment le temps et l'espace (aujourd'hui en 2003, en haut, à gauche etc.). (Op.cit. P. 57).

1-7-3 Fonctions des connecteurs logiques

Les connecteurs sont sous les termes qui assurent l'organisation d'un texte et d'un discours : les conjonctions de coordination (mais, ou) mais aussi des adverbes (alors, puis) des groupes prépositionnels (d'une part, d'autre part) des présentatifs (c'est voilà) et des locutions (c'est-à-dire, autrement dit).

Par rapport aux fonctions des connecteurs logiques, elles ont différentes fonctions qui jouent le rôle d'organisateur textuel (B.Schenewly 1989) ces connecteurs aussi ont la possibilité d'assurer de l'enchaînement entre les propositions (liage) et la structuration hiérarchisée du texte en ensemble de proposition (empaquetage)mais nous ne pouvons pas séparer strictement le texte de ses conditions de production sans oublier que les connecteurs ne sont pas de simples opérateurs textuels qui marquent des relations entre les propositions mais ils possèdent une fonction énonciative.

Les connecteurs logiques peuvent opérer soit au niveau local, c'est-à-dire au niveau des relations sémantiques entre deux propositions juxtaposées et reliées, au niveau global dans la structuration du texte, de plus, ils contribuent à homogénéiser les éléments qu'ils relient, nous pouvons dire qu'il existe des liens exprimés au moyen de connecteurs qui ont pour objectif de contribuer à la cohérence et à la cohésion du texte.

Pour illustrer le rôle joué par les connecteurs, prenons l'extrait suivant :

" Ce fut après plusieurs minutes que je distinguai qu'elle appartenait à la race blanche, que sa peau était dorée, plutôt que bronzée, qu'elle était grande, sans excès, et mince. Ensuite, j'entrevis comme dans un rêve un

visage d'une pureté singulière. Enfin, je regardai ses yeux .Alors, mes facultés d'observation furent réveillées." ¹

Il n'est pas facile de trouver un sens unique à un connecteur donné et certains connecteurs sont liés à un type de texte privilégié sans être nécessairement en relation avec d'autres types, autrement d'autres prennent des valeurs différentes selon le type de texte où ils sont employés ainsi, l'adverbesert à marquer la succession chronologique dans un texte narratif mais il joue un rôle conclusif en semblable donc dans un texte argumentatif (pour, ensuite, ou en fin).

1-7-4 Nous allons passer en revue des principaux connecteurs logiques à travers ce tableau :

Fonction	Les connecteurs logiques	
Addition	ou	Et, de, en outre, par ailleurs, surtout, d'abord, en suite, en fin, d'une part, non seulement, mais encore
gradation		
Classification	/	D'abord, tout abord, de prime abord, en premier lieu, premièrement, en deuxième lieu, en seconde lieu deuxièmement, après, ensuite, de plus, quant à, en troisième lieu, puis, en dernier lieu, pour conclure, en fin
énumération		
But		Afin que, pour que, de peur que, en vue que, de façon à ce que, pour, dans le but de, afin de, en vue de, de crainte que
Cause		Car, en effet, effectivement, comme, par, parce que, puisque, attendu que, vue que, étant donné que, grâce

¹ exemple cité par Vegas ,C, (1999) ex: no 100. (Roman de Pierre Boule, la planète des singes, paris, Julliard, 1963 ,1^{re} partie, chap.07).5 exemple tiré de l'ouvrage.

à, à cause de, par suite de, en égard à, en raison de, du fait que, sous prétexte que¹

Comparaison	Comme, de même que, ainsi que, autant que, aussi ...que, si ... que, de la même façon que, semblablement, pareillement, en plus que, moins que, non moins que, selon que, suivant que, comme si
Concession	Malgré, en dépit de, quoique, bien que, alors que quel que soit, même si, ce n'est pas, certes, bien sûr, évidemment, il est vraie que, toutefois ...
Conséquence	Ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, par suite, de la, dès lors, par conséquent, aussi, de manière à, de façon à, si bien que, de sorte que, tellement que, au point que, de manière que, de façon que, tant que, si que, à tel point que, trop pour que, queassez pour que.....
Alternatives ou choix	Ou, soit Soit, tantôt tantôt, ou ou, ou bien, non seulement mais encore, l'un l'autre, d'un coté de l'autre
Condition / supposition	Si, au cas où, à condition que, pourvu que, à moins que, en admettant que, pour peur que, à supposer que, dans l'hypothèse où, dans le cas où, probablement, sans doute, apparemment
Explication	Savoir, à savoir, c'est-à-dire, soit
Illustration	Par exemple, comme, ainsi, c'est le cas, notamment, entre, autre, en particulier ¹

¹Tableau : BELHADEF Selma. mémoire de licence. les difficultés d'emploi des connecteurs logiques dans un texte argumentatif : cas des élèves de premières années secondaire filière de lettres, Blida, mai 2011

Justification	Car, c'est-à-dire, en effet, parce que, puisque, en sorte que, ainsi, c'est ainsi que, non seulement, mais encore, du fait de
Liaison	Alors, ainsi, aussi, d'ailleurs, en fait ,de surcroît, de même ,également ,puis, ensuite, de plus ,en outre ..
Opposition	Mais, cependant, or, en revanche, alors que, pourtant, par contre, tandis que, néanmoins, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, en dépit de, malgré, au lieu de, d'une part, d'autre part.
Restriction	Cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, mis à part, ne, que, en dehors de, hormis, à défaut de, excepté, sauf, uniquement, simplement
Conclusion	En conclusion, pour conclure, en guise de conclusion, en somme, bref ,ainsi ,donc ,en résumé ,en un mot, par conséquent ,en fin ,en définitive

1-8 La causalité

La causalité est présente partout, les chercheurs racontent expliquent argument justifient raisonnent et cherchent à trouver le (comment du pourquoi) cependant, la causalité est une relation difficile à cerner.

Dans le dictionnaire (lepetitBébert) 2010, p362 l'effet de la causalité est défini comme le résultat d'une action ou (ce qui est produit par une cause), et (le petit Bébert) 2010, p824) il est évident qu'il y a une relation

¹Ibid.

²ibid. •

de dépendance entre l'effet de la cause. L'un n'existe pas sans l'autre, Par ailleurs, la causalité s'appuie sur des approximations parce que dire qu'un effet est provoqué par une cause est normalement une simplification.(Ibid. P.13)

Autrement dit, la causalité est un trait fondamental et irréductible du monde, et nous trouvons que Bertrand Russell soutient dans un article de 1912 que la notion de causalité est dépassée (traduction française Russell 2006) selon lui, il n'est pas question de causalité dans les théories physiques fondamentales du 20^e siècle en essayant de bannir la notion de causalité.

Russell ne veut pas dire que les énoncés causaux communs sont faux, en guise d'exemple, (le mal de tête de Marie a disparu parce qu'elle a pris un comprimé d'aspirine), (jean est mort du cancer du poumon parce qu'elle a fumé toute sa vie)et (pierre prend le TGV parce qu'il pense que c'est le moyen de transport le plus rapide pour se rendre de Paris à Lyons).

Alors, nous comprenons que Russell maintient que si nous prenions en considération des faits physiques grâce auxquels de tel énoncé sont vrais, nous ne découvrirons pas de connexions réelles de cause à effet dans le monde, il existe des relations réelles physiques de cause à effet mais parce que le monde exhibe certains traits physiques non- causaux que nous pouvons conceptualiser sous la forme d'énoncés causaux.

En conséquent, la causalité n'existe pas dans le monde, mais il ya des vérificateurs non-causaux pour des énoncés causaux (si une proposition portant sur le monde est vraie il ya un élément dans le monde réel grâce auquel la proposition en question est vraie ; et cet élément nommé " vérificateur"

En regardant ce qui précède, Nous avons passé en revue toutes les définitions qui sont attachées à la grammaire du texte d'une façon générale et aux connecteurs logiques d'une façon particulière pour développer de plus en plus tous ces éléments linguistiques.

Le chercheur a essayé de montrer les éléments linguistiques sont en interaction les uns les autres, et que les connecteurs logiques ont une influence profonde sur l'organisation textuelle.

En effet, nous avons jeté la lumière sur l'histoire de la grammaire de texte et le rôle joué par l'école de Prague et ses contributions, et la définition de texte.

D'autre part, nous nous sommes intéressés à la distinction entre le texte et le discours sans oublier que cette distinction a de l'importance dans la production écrite et nous avons distingué la langue parlée et la langue écrite.

En conclusion, Le chercheur a défini la progression thématique et ses types notamment qu'elle contribue à l'organisation textuelle, autrement nous avons eu tendance à définir dans ce chapitre les termes cohésion/cohérence et leurs règles.

Dans ce chapitre, le chercheur va jeter la lumière sur la vie pédagogique à l'université islamique d'Omdurman et le niveau des étudiants à la faculté des lettres.

Par ailleurs, il est indispensable de parler des cours de français soit des cours orales ou écrites pour montrer l'atmosphère pédagogique à l'université, nous avons aussi l'intention de montrer le rôle de l'association de la langue française et la bibliothèque sans oublier les corpus qui sont liés à cette recherche et les participants qui font partie de cette analyse.

Deuxième chapitre

**L'enseignement du français aux universités
soudanaises en générale et à l'université islamique
d'Omdurman d'une façon particulière.**

2-1.1 L'enseignement du français au soudan

L'enseignement du français au soudan s'est développé depuis plus de 40 ans, autrement, cette langue a fait rage dans les pays européens et grâce à cette particularité elle représente la deuxième langue après l'anglais qui était la langue de l'enseignement jusqu'à l'arabisation du système éducatif soudanais en 1966.

En effet, la situation stratégique du soudan et sa richesse culturelle jouent un rôle d'intermédiaire dans la réussite de l'enseignement du français au soudan et dans l'établissement des rapports avec les pays francophones.

Le français était déjà enseigné en 1955 à l'université du Caire à Khartoum, devenu (université d'Al Nileen) , puis en 1960, l'enseignement du français a fait le point de départ à la faculté des lettres à l'université de Khartoum sans oublier que le français faisait partie des langues du département des langues étrangères avec l'anglais et le russe mais pour l'heure, la langue française a un département indépendant.

D'une façon générale, nous pouvons passer en revue plusieurs raisons justifient le développement de l'enseignement du français au Soudan voilà quelques-uns :

- 1.** Le français permettrait au Soudan de consolider sa position stratégique à l'intérieur du continent africain.
- 2.** Il donne accès aux projets techniques et scientifiques et assure une ouverture vers le monde moderne.
- 3.** Le français permet d'accès à une autre réalité culturelle de même qu'une nouvelle variété d'expression humaine.
- 4.** Il favorise la culture des écrivains africains d'expression française.

5. Il existe un échange économique entre la France et certains pays francophones et le Soudan, alors la langue fait partie de ce développement économique. (2013. p 8).

2- 1-2L'université islamique d'Omdurman

Cette université a été créée en 1965. Entre 1973 et 1978 le français et l'anglais formaient un département unique. Mais le département du français est devenu autonome en 1978.

À l'université islamique d'Omdurman, le département du français est divisé en deux parties : la première partie est consacrée pour les filles et l'autre partie pour les garçons et les deux départements appliquent le même programme, et l'accent est mis sur une certaine méthode élue par l'administration.

Le programme de la troisième et de la quatrième année comprend des cours de la langue, de la littérature française africaine et maghrébine et des cours de traduction, d'ailleurs les cours de français font partie de programme de département du français depuis 1986.

Par rapport au certificat, les étudiants obtiennent une licence à la fin de leur quatrième année d'études, d'autre le département donne aussi des cours d'études islamiques dans les cours depuis 1994.

Le français est enseigné dans l'université islamique d'Omdurman avec des principes islamiques, puisque les étudiants reçoivent une formation religieuse et en conséquence, cette université base son enseignement sur l'islam.

Pour l'apprentissage de la langue française l'accent est mis sur certains matériels pour renforcer la production écrite et orale chez les apprenants, en prenant par exemple la méthode qui vise à développer les quatre

compétences surtout que les étudiants écoutent et lisent, en faisant des devoirs chez eux.

Le manuel joue un rôle important dans le développement du français en donnant aux étudiants l'occasion d'être au courant de la culture et l'héritage français et grâce à la méthode , les apprenants plongent dans le vocabulaire , c'est pourquoi nous pouvons le considérer comme un point essentiel dans l'apprentissage du français.

Dans ce chapitre, nous avons traité de l'enseignement du français pour fournir de plus en plus de l'information sur cette langue en question et l'importance de l'apprentissage des langues étrangères.

Nous avons aussi traité de l'Université Islamique d'Omdurman, le département du français, le niveau des étudiants, en somme, la vie pédagogique dans cette université.

Dans ce chapitre, nous allons analyser le test pour que nous arrivions à des résultats précis concerna l'utilisation des connecteurs logiques et pour les aider à rédiger un texte cohérent , et à fin de renforcer cette étude, nous avons choisi un texte narratif qui va contribuer à cette analyse et à travers la production écrite des apprenants nous allons faire notre analyse, d'autre part, notre sujet donné sera sous-titre "**racontez des événements d'un week-end mémorable**" de plus , nous allons faire cette étude à l'Université islamique d'Omdurman , à la faculté des lettres , département du français .

Troisième chapitre

Recueils et analyses des données

3.1.1 Les cours du français à l'université islamique d'Omdurman

L'expression écrite fait partie des cours du français dans le département du français , les étudiants apprennent à écrire petit à petit les mots et les expressions françaises et au fur et à mesure, ils commencent à rédiger des textes écrits en français, le professeur à son tour corrige les mots qui sont mal écrits, il choisit des certains sujets qui peuvent donner les étudiants l'envie de bien écrire en français et de renforcer le vocabulaire, en guise d'exemple les activités de la journée ou bien un rêve, un anniversaire, etc.

Généralement, les cours du français à l'université islamique d'Omdurman passent deux heures, et l'accent est mis sur les cours de l'expression écrite et orale notamment la première et la deuxième année , Ilya aussi des cours de compréhension écrite pour que les étudiants puissent comprendre les petits textes et répondre facilement aux questions , en outre le département du français prend l'expression orale en considération à travers des cours faites pour aider les étudiants à bien s'exprimer en français .

En matière des cours de grammaire, tous les étudiants de l'étudiant l'université islamique d'Omdurman l'étudiant à l'exception des étudiants de quatrième année.

De plus, les étudiants de quatrième année étudient la littérature française et africaine, la linguistique générale, les études islamiques font la pierre angulaire dans cette université.

3.1.2 Corpus

Pour que les points essentiels de cette recherche soit évidents et pour tenter de trouver des solutions aux problèmes des étudiants à l'utilisation

des connecteurs logiques, nous avons choisi un sujet sous-titre "**racontez des événements d'un week-end mémorable** " pour faire notre application.

Les étudiants à leur tour, ils écrivent le texte qui est considéré comme une expression écrite en essayant de développer les connecteurs logiques, puis de cette façon, nous pouvons faire notre observation qui peut nous aboutir aux résultats.

Le chercheur va analyser ce texte donné écrit pour les étudiants pour découvrir les points faibles, la vraie ou la mauvaise utilisation des connecteurs logiques et même les fautes d'orthographe, mais l'accent est mis sur les connecteurs logiques parce que c'est le sujet principal de notre recherche, de plus, nous allons choisir **20** photocopies rédigées par les étudiants pour faire l'analyse.

3.1.3 Les participants

La langue maternelle de la plupart des étudiants est la langue arabe dialectale et ils sont soudanais de nationalité et leur âge est entre 18 – 20 ans, de plus l'enseignant qui fait cette étude travaille depuis un an à l'université islamique d'Omdurman et il est sur le point d'être titulaire d'un master.

3.1.4 La consigne du test

Nous allons donner les étudiants l'occasion d'écrire un texte narratif pour qu'ils décrivent les événements d'un week-end mémorable et ils écrivent au moins 150 mots.

3.1.4 Le déroulement du test

Le teste a lieu le mardi 11 octobre en 2016 à 10 heure et demi, après le petit déjeuner à la faculté des lettres, département du français, de plus la durée de ce teste était une heure pour donner aux étudiants l'occasion de rédiger un texte cohérent et d'utiliser correctement les connecteurs logiques à travers la production écrite, d'autre part pour ramasser les résultats dont nous avons besoin.

3.1.5 La manière d'analyse

Pour arriver à des bons résultats nous trouvons qu'il est indispensable d'utiliser la grille d'évaluation B1, et pour cela nous allons choisir abstraitement des copies écrites par les apprenants, et le degré total est 25 divisé selon les critères d'analyse suivantes :

Respect de la consigne

L'étudiant doit écrire au moins 150 mots pour vérifier la consigne donnée.

Capacité à présenter des faits

Décrire des événements, des faits pour que le texte soit cohérent. il doit

Capacité à exprimer sa pensée

Peut présenter des idées, des sentiments ou bien donner son opinion

Cohérence et cohésion

Peut réaliser une série d'éléments courts en un discours qui s'enchaîne

Etendue du vocabulaire

L'étudiant doit Posséder une grammaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants et il doit être au courant des mots et des expressions.

Maitrise du vocabulaire

Cette petite unité nous montre la possibilité d'étudiant d'utiliser le vocabulaire dans un texte.

Maîtrise de l'orthographe

La maîtrise de l'orthographe joue un rôle important dans le texte écrit . L'apprenant doit respecter les exigences orthographiques.

Degré d'élaboration

Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courants.

Morphosyntaxe - orthographe

Accords en genres et normes pronoms, marques verbales etc.

3.1.6 Analyse des copies d'apprenants

Nous allons faire une analyse pour le test en question en mettant les résultats les notes les plus élevées et pour le bien faire nous avons choisi abstraitement dix copies qui ne sont pas bien formées, pour l'ensemble de l'épreuve qui composée de dix consignes, celle-ci sont notées quatre et l'ensemble de test ou de l'épreuve est de 40 et pour réussir il faut avoir au moins 20.

Nous allons organiser les notes de chaque consigne selon les points les plus forts et le premier sera comme une échelle générale pour voir quelle consigne les apprenants ont fait la moitié de notes et la notes de consigne est quatre pour chaque copie donc la note totale est **40** et pour réussir il faut avoir au moins **20**.

Tableau des notes « de plus élevés vers les moins élevés »

Nombre de copie	1	20	5	7	2	6	14	12	11	10
Note	22	20	18	11	10	8	7	5	4	3

Les notes et les pourcentages

Points de notations	note	%
---------------------	------	---

Nombre de copie	1	2	5	6	7	10	11	12	14	20	Total
------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	--------------

Respect de la consigne	10	25
Capacité à présenter des faits	15	37.5
Capacité à exprimer sa pensée	13	32.5
Cohérence et cohésion	17	42.5
Etendue du vocabulaire	13	32.5
Maitrise du vocabulaire	8	20
Maîtrise de l'orthographe	8	20
Dégré d'élaboration	10	25
Choix du temps et des modes	10	25
Morphosyntaxe orthographe	9	22.5

Tableau pour l'ensemble des consignes de l'épreuve ou le test « grille d'évaluation »

Respect de la consigne	2.5	0.5	0.5	1	0.5	0.5	0	1	1	1.5	10
Capacité à présenter des faits	3	2	2.5	1	2	0.5	1	0.5	1	3	15
Capacité à exprimer sa pensée	2.5	2.5	2	0.5	1	0.5	1	0	1	2	13
Cohérence et cohésion	3	2	3	1.5	2	0	0.5	1	1	3	17
Etendue du vocabulaire	2	1.5	2.5	1	1.5	0.5	0.5	0.5	0.5	2	13
Maitrise du vocabulaire	1	1.5	1.5	1	1	0	0	0	0.5	1.5	8
Maîtrise de l'orthographe	2	1	1	0.5	1	0.5	0	0.5	0	1	8
Degré d'élaboration	2	1	1.5	0.5	1.5	0	0	0.5	1	2	10
Choix du temps et des modes	2	1.5	2	0.5	1	0	0	0.5	0.5	2	10
Morphosyntaxe orthographe	1.5	1	1.5	0.5	1	0	0.5	0	0.5	2	9
Total	22	10	18	8	11	3	4	5	7	20	108

Dans la partie qui suit, nous allons passer en revue des exemples de test pour renforcer notre analyse c'est pourquoi nous prenons les copies des étudiants qui ont mal utilisé les connecteurs logiques et les étudiants qui ont bien utilisé les connecteurs logiques et ils ont fait partie de notre étude analytique.

3.1.5 L'analyse des copies

Nous allons tout d'abord commencer par les exemples bien écrits par les étudiants du FLE :

Copie 1 " *il faisait beau mais le jardin était plein de visiteurs et nous n'avons pas trouvé aucune palace* "

Nous trouvons que cet étudiant est une mesure de bien utiliser les connecteurs logiques en conséquent nous trouvons que la phrase est bien structurée, il a utilisé les connecteurs (mais) et (et) qui expriment l'addition et la gradation.

Nous pouvons aussi passer en revue un autre exemple de la même copie écrit par le même étudiant :

L'exemple " Il ya des gens qui ne sortent pas tous les six mois de l'année à cause de leur travail ou leur étude".

Dans l'exemple ci-dessus, l'étudiant a bien utilisé les connecteurs (à cause de) qui exprime la cause comme c'est le cas dans sa phrase et le connecteur (ou) qui indique les alternatives ou le choix.

Copie 2, L'exemple" *vous savez bien que la ville de Khartoum est très sale* "

Cet étudiant a utilisé le connecteur (bien que) à sa place pour qu'il indique la concession, et le chercheur a remarque que c'est le seule et le premier étudiant à utiliser ce connecteur en question.

Copie5, L'exemple" *à 7 heure je suis allé à la montagne pour rendre visite à mon frère* "

Nous pouvons remarquer la vraie utilisation qui est évidente dans cet exemple ci-dessus (pour *rendre visite*), sans oublier qu'après ce connecteur qui indique le but , nous trouvons que le verbe est à l'infinitif, nous voulons aussi dire que les étudiants utilisent ce connecteur d'une façon fréquente, par ailleurs, sont de plus en plus au courant de son vraie utilisation.

Copie9, L'exemple"*je suis sorti de la maison pour aller à la mosquée et pour faire la prière*"

Cette phrase est grammaticalement correcte mais nous pouvons remarquer que l'étudiant répète de nouveau le connecteur (pour) dans cette phrase ci-dessus et à fin d'éviter cette répétition il peut dire "**je suis sorti de la maison pour aller à la mosquée et faire la prière** ", d'autre part l'étudiant a utilisé le connecteur (de la) qui indique toujours la conséquence et le connecteur (et) qui a fait une liaison entre les mots de la phrase.

Copie15, L'exemple "*j'ai visité mon grand père parce qu'il était malade*"

Nous trouvons aussi la vraie utilisation de connecteur (parce que) qui indique la cause et nous trouvons que le locuteur a visité son grand père cause de la maladie c'est pourquoi il l'a utilisé dans sa phrase.

Copie20, L'exemple"*j'aime beaucoup la musique surtout la musique soudanaise*" Le connecteur (Surtout) exprime l'addition et la gradation et c'est claire a travers l'utilisation ci-dessus.

3.1.6 Apres avoir passé en revue la bonne utilisation, nous allons montrer les copies mal écrit pour jeter de plus en plus la lumière sur les problèmes des étudiants dans les connecteurs logiques en prenant les exemples suivants :

Copie 3, L'exemple(*comme normalement nous avons pris du thé*). Il est bien d'écrire (*comme d'habitude, nous avons pris du thé*).

Copie4, L'exemple(*je commence de mes voisins*).

Il est évident que cet étudiant n'est pas au courant de l'utilisation des connecteurs logiques et même des prépositions, et au lieu de dire " je

commence de mes voisins" il fallait dire " j'ai commencé **par** mes voisins" sans oublier que nous pouvons dire (commencer de verbe à l'infinitif) mais cet utilisation est plus rare .

Copie6,(on va aller à la mosquée pour prière).

Le verbe qui poursuit le connecteur (pour) doit être à l'infinitif et nous trouvons qu'il n' a pas bien l'utiliser , la phrase correcte doit être :

(On va aller à la mosquée pour faire la prière).

Copie7, L'exemple(je fais l'escalade).

Le connecteur (de la) indique la conséquence mais nous trouvons dans cette copie que l'étudiant ne l'ai pas bien utilisé, il doit dire " j'ai fais de l'escalade".

Copie9, L'exemple(après le matche après quelque minuits, je suis rentré chez moi).

La répétition de connecteur (après) est très évidente dans la phrase c'est pourquoi elle a perdu son équilibre structurelle, alors nous pouvons dire que la phrase correcte peut écrire de cette manière :

(*Quelqueminuitsaprès le matche, je suis rentré chez moi*).

Copie16,(*Après c'est, nous rentrerons maison*).

(*Après c'est, je parle avec mon amour*).

Cet étudiant n'a pas pu utiliser le connecteur " après" d'une manière correcte, alors, il doit écrire la première phrase de cette manière suivante :

(Après, nous sommes rentré à la maison) et par rapport à la deuxième phrase, il peut dire " après , j'ai parlé avec mon amour" de plus, nous comprenons que l'étudiant veut dire qu'il a rendez-vous avec son amour.

Copie17, L'exemple : (*après nous avons à la maison*)

L'exemple ci-dessus nous montre qu'il ya des étudiants qui ont des problèmes d'orthographe comme c'est le cas dans cette copie, alors nous pouvons remarquer que cet étudiant ne distingue pas même entre le verbe (aller) et(avoir), et la phrase correcte doit être :

(Après, nous sommes allés à la maison).

Copie18,

Dans cette copie, l'étudiant répète deux différents connecteurs dans la même phrase , c'est pourquoi, nous trouvons que la phrase n'est pas bien structurée et cette utilisation est utilisée de manière répétitive dans la même copie, en conséquence nous prenons comme exemple les trois phrases suivants :

1. (*Puis ensuite, je vais football*).

Il doit dire (puis je suis allé jouer au football) ou bien (ensuite je suis allé pour jouer au football).

2. (*Puis ensuite ' je retourne à la maison*).

Dans cet exemple ci-dessus, l'étudiant a utilisé deux connecteurs à la foi et de ce fait, la phrase est incorrecte donc il doit dire (puis, je suis retourné à la maison)ou(ensuite je suis retourné à la maison), et nous sommes dans l'obligation d'utiliser le temps passé parce que notre texte donné est narratif.

3. (*Habitude quand je suis dans ma maison*)

Nous comprenons que cet étudiant veut dire ou autrement veut écrire (comme d'habitude quand j'étais à la maison).

Le chercheur veut aussi dire à travers ces trois exemples qu'il y a des étudiants qui ont l'idée générale d'utiliser les connecteurs logiques mais ils ont besoin de faire des exercices supplémentaires soit individuellement ou bien en groupe.

3.1.8 Nous avons remarqué la répétition de connecteur (au début),(d'abord) et (tout d'abord) qui indiquent la classification et l'énumération c'est pourquoi nous ferons un tableau qui montre cette répétition :

Numéro de copie	Le connecteur logique
2	Au début
3	Au début
6	D'abord
9	D'abord
10	D'abord
11	D'abord
15	Au début
19	Au début
20	Tout d'abord

3.1.7 Résultats

Après avoir fait notre analyse, nous avons tout d'abord trouvé que le niveau des étudiants est faible d'une façon générale, ils sont même incapable d'utiliser chaque connecteur à sa place sans oublier que beaucoup d'entre ne peuvent pas écrire correctement les mots et les

phrases, d'autre part ils ont besoin de formation au niveau de la grammaire, ou bien de l'expression écrite.

Le chercheur a ramassé plusieurs remarques à travers les copies écrites par les étudiants voilà les unes :

- 1- Les étudiants ne sont pas en mesure d'utiliser parfaitement les connecteurs logiques.
- 2- La fréquence ou la répétition de certains connecteurs comme c'est le cas dans la copie (12), l'étudiant a utilisé le connecteur (ensuite) à plusieurs reprises et la répétition de connecteur (et) dans la copie (7).
- 3- Les fautes d'orthographe au niveau de toutes les copies écrites par les étudiants du FLE.
- 4- Certains étudiants ne distinguent pas entre le verbe avoir et aller comme c'est le cas dans la copie (17), L'exemple : (après *nous avons à la maison*).

De ce fait, nous recommandons de mettre l'accent sur les cours de grammaire notamment qu'elle est la pierre angulaire dans le renforcement de la langue, autrement il est indispensable de s'intéresser de plus en plus aux cours de l'expression écrite parce que ces cours donnent aux étudiants la possibilité de rédiger des textes cohérents, alors nous pouvons dire que les cours de grammaire et de l'expression écrite jouent un rôle remarquable dans l'apprentissage de la langue, de plus nous recommandons d'utiliser le cadre européen commun de référence pour les langues ()

Finalement, nous avons analysé 20 copies écrites par les étudiants du FLE, et nous avons trouvé que beaucoup d'entre eux ont des problèmes d'utiliser les connecteurs logiques en faisant des fautes d'orthographe

aux longs des textes, nous avons aussi fait le point sur la fréquence de l'utilisation de certains connecteurs comme (D'abord) et (Au début) de plus nous pouvons traiter que les connecteurs logiques font partie de la production écrite c'est pourquoi nous devons s'intéresser à leur utilisation dans les classe du FLE .

Conclusion générale

Dans cette recherche nous avons essayé de jeter la lumière sur les connecteurs logiques et leur fonctions d'une façon générale c'est pourquoi nous avons défini quelques termes qui sont en relation avec ces connecteurs, nous avons défini aussi la grammaire du texte et son histoire et l'école de Prague qui a laissée ses empreintes sur cette discipline.

Le chercheur a passé en revue quelques définitions du texte et ses types sans oublier de faire la distinction entre le texte et le discours d'une part et la langue écrite et la langue parlée d'une autre part en montrant cette dernière distinction en forme de tableau.

La progression thématique fait partie de la grammaire du texte , alors nous avons le devoir de la définir en tant que partie théorique plus intéressante dans cette étude en question sans oublier de faire le point sur

les termes cohésion et cohérence qui sont aussi en interaction avec les connecteurs logiques .

A travers ces définitions que nous avons fait, nous comprenons de mieux en mieux la situation linguistique dans cette recherche qui est en cause et elles peuvent contribuer à faire une explication plus évidente.

Dans le deuxième chapitre, l'accent est mis sur la vie pédagogique à l'Université Islamique d'Omdurman, le niveau des étudiants à la faculté des lettres et les cours du français qui ont lieu dans les classes du FLE soit des cours orales ou des cours écrits sans oublier l'enseignement du français au soudan afin que nous fassions le point sur la partie historique.

Dans le troisième chapitre, l'accent est mis sur la partie pratique, nous avons analysés des copies écrites par les étudiants pour renforcer notre étude.

De plus, pour faire notre analyse nous avons choisi 20 copies écrites par les apprenants du FLE à l'Université Islamique d'Omdurman et à travers cette analyse nous avons pu plusieurs points et remarques qui peuvent contribuer à améliorer de plus en plus le niveau des étudiants dans l'utilisation des connecteurs logiques et ils essaient d'une façon particulière de résoudre leurs problèmes dans l'utilisation des connecteurs. Et pour bien former notre analyse nous avons utilisé le cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)Delf(B1) et nous avons trouvé grâce à cette analyse des bons résultats.

Après l'analyse de teste , nous avons trouvé que niveau des étudiants n'est pas bien et ils ont besoin de plus en plus de formation notamment en ce qui concerne les cours de grammaire et les cours de l'expression écrites pour qu'ils puissent bien utiliser les connecteurs logiques et pour rédiger un texte cohérent sans faute d'orthographe , en conséquent, nous recommandons de mettre l'accent sur les cours de grammaire d'une façon particulière .

Bibliographie

1. **Adam J.-M.** , 2005, *La linguistique textuelle, introduction a l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.
2. **Adam J.-M.** , (université de Lausanne) Article paru dans la revue recherches n°42, 2005, Lille, pages 11- 23, *La notion de typologie des textes en didactique du français. Une notion "dépassée"?* .

3. **ADAM, J.M.**1990, *Éléments de linguistique textuelle*, liège, Marada.
4. **ALKHATIB Mohammed**, 2012, *la cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ?*, thèse de doctorat, université de Al- ALbayat.
5. **Blain Raymond**, 1995, "discours genres types de textes ... de quoi me parlez- vous" article, www. Érudit. Org.
6. **Chartrain Susanne**,1997, " les composants d'une grammaire du texte" .
7. **CONSACEANU Anca**, 2015, *la linguistique structurale 1916-1970*, article, PDF.
8. **CORRESPONDANCE**, 2000, VOLUME 7.
9. **Esfeld Michael**, *les fondements de la causalité*, article, université de Lausanne, Michael-Andreas @ unil. ch.
- 10.**FOUZI Atamna**, 2014, *L'emploi des connecteurs logiques dans la production écrite du texte argumentatif en FLE*, mémoire de master, Université Mohamed Kheider de Biskra.
- 11.**Halliday M.A.K., Hasan R.**, 1976, *Cohesion in English*, London, Longman Editions.
- 12.**HamouaLamri**, 2014, *Les connecteurs consécutifs et leurs impact sur la cohésion/cohérence textuelle dans l'œuvre D'Émile Zola, " LA BETE HUMAINE "* mémoire de master.
- 13.**Hamid. A**, 2009, *Problématique de l'écrit en situation d'apprentissage*/thèse de doctorat, université de franche comté.
- 14.**Med ArezkikHENDEK**, 2011, *usage des faits des connecteurs logiques par les élèves de 3année secondaire*, mémoire de master, université MOULOUD MAMMERL de Tizi-Ouzou.
- 15.**M. Charolles**, 1995, *travaux de linguistique 1995, cohésion, cohérence et pertinence de discours*, article, université de Nancy 2.
- 16.**Saïd Attabi**, 2012, *Apprentissage de l'écriture : problèmes liés à l'emploi des connecteurs*, Doctorant université d'Alger.
- 17.**YUMI TAKAGAKI**, 2008, *Les plans d'organisation textuelle en français et en japonais*, thèse de doctorat, Université de Rouen.

Table des matières

	Dédicace	I
	Remerciement	II
	Abstract	III
	مستخلص	IV
	Résumé	V
	Introduction générale	4

	Première chapitre Rôle des connecteurs logiques dans la cohérence et la cohésion textuelle.	
1-1	L'histoire de la grammaire textuelle	5
1-1-2	L'école de Prague et ses contributions	6
1-2	Définition de texte	7
1-2-2	Les types de textes	8
1-3	Discours/ Distinction texte	10
1-4	Distinction entre la langue écrite et la langue parlée	11
1-5	La progression thématique	13
1-6	Définition des termes cohérence et cohésion	14
1-7-1	Terme connecteur logique	18
1-7-2	Classe grammaticale des connecteurs logiques	20
1-7-3	Fonctions des connecteurs logiques	22
1-7-4	Un tableau qui montre les principaux connecteurs logiques	25
1-7-5	Les connecteurs de cause	27
1-7-6	La causalité	28
	Deuxième chapitre L'enseignement du français aux universités soudanaises en générale et à l'université islamique d'Omdurman d'une façon particulière	
2-1-2	L'université islamique d'Omdurman	29
2-1-2	L'enseignement du français au soudan	34
2-1-3	Corpus	32
2-1-4	Les participants	33
	Troisième chapitre Recueils et analyses des données	
3-1	La consigne du test	34
3-1-2	Le déroulement du test	33
3-1-3	Un tableau qui montre le travail individuel des	

	étudiants	
3-1-5	l'analyse des copies	35
3-1-7	Résultats	42
3-1-8	Un tableau qui montre la répétition des connecteurs (au début),(d'abord) et (tout d'abord)	46
	Conclusion générale	44
	Bibliographies	46
	Table des matières	48
	Annexe	51